

## ASCENSION A

*Jeudi 14 mai 2026*

Avec l'Ascension, la boucle est bouclée. Jésus peut dire à son Père : « Mission accomplie ». De fait, sa mission terrestre est achevée. Pour montrer de quel amour le Père nous aime, le Fils s'est fait homme (Annonciation), il est né (Noël), il a enseigné, il a multiplié les signes de sa divinité, il a donné sa vie sur la croix, il a été ressuscité par le Père, il est apparu à ses disciples pour leur rendre l'espérance. Maintenant que tout cela est achevé, il peut remonter vers son Père, avec ce corps qu'il a pris dans le sein de la Vierge Marie et « préparer la place » à laquelle tout homme qui met sa confiance en lui pourra occuper dans le Royaume de son Père. Ce corps, qui a été broyé par la mort le Vendredi Saint et transfiguré par la résurrection le matin de Pâques, constitue les prémices du grand corps ecclésial, la nature humaine rédimée par la grâce, appelé à la béatitude du ciel.

Et voici qu'avec l'Ascension Jésus nous tire sa révérence. Le sens de cette fête de l'Ascension se résumerait-il à être le souvenir des adieux de Jésus à ses disciples ? Non. Pour comprendre ce que nous fêtons aujourd'hui, il faut replacer l'Ascension de Jésus dans la lumière du temps pascal qui court de Pâques à la Pentecôte. L'Ascension constitue une étape décisive de la vie de l'Église. Une étape déjà anticipée dans l'expérience de Thomas et dans celle des disciples d'Emmaüs. Que nous dit S. Luc dans ce passage des Actes ? Deux choses. La première : Jésus s'était montré vivant aux apôtres après sa Passion. La seconde : il leur promet qu'ils seront plongés dans l'Esprit Saint. Qu'est-ce que cela veut dire ? Que l'Ascension est comme une charnière dans la constitution de l'Église. Avant l'Ascension, Jésus enracine la foi dans le cœur de ses disciples. Cette foi pascale, elle tient en deux mots ou sur les deux plages d'un ticket de métro : celui qui était mort est désormais vivant pour toujours, et cette Vie, il nous la communique par le baptême. Après l'Ascension, le don de l'Esprit fera de ces mêmes disciples les témoins infatigables de la foi. Ils iront, de fait, baptiser les nations et leur apprendre à garder les commandements.

La mission terrestre de Jésus s'achève, mais celle de l'Église commence. Et elle commence tout de suite : « Galiléens, pourquoi restez-vous ici à regarder le ciel ? » disent les anges. « Jésus a disparu à vos yeux de chair, c'est vrai. Mais ouvrez les yeux de votre cœur, les yeux de la foi, et vous le verrez présent ». Ne vient-il pas de dire : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » ? « Mais où ? » pourraient se demander les disciples. C'est ici qu'il faut se souvenir du temps des apparitions qui vient de s'achever. Rappelez-vous. Rappelez-vous l'histoire de Thomas. Thomas n'est pas là quand Jésus apparaît aux Dix. Sa vocation, c'est de croire sans avoir vu. Mais pas n'importe comment. Sans avoir vu le corps de chair de Jésus ressuscité mais en voyant son corps ecclésial, c'est-à-dire, en l'occurrence, le groupe des apôtres rayonnant de joie. A partir de l'Ascension la présence de Jésus ressuscité n'est nulle part ailleurs que dans la communauté des croyants, c'est-à-dire dans l'Église. Où trouver Jésus aujourd'hui ? Dans la communauté chrétienne que nous formons.

Question : avons-nous conscience, nous qui sommes rassemblés ici d'être le visage du Christ ? Ce n'est pas une question subsidiaire : c'est la question centrale de notre vie. Nous sommes appelés par l'Église pour être témoins du Christ ressuscité. C'est là notre vocation de baptisés et de confirmés. Alors : est-ce que cela est visible dans notre vie de tous les jours ? Est-ce que nous tranchons sur les autres par notre joie ? J'y insiste parce que c'est important. La foi ne se transmet plus par des mécanismes bien huilés. Pourquoi ? Parce que l'esprit moderne – on peut le déplorer mais cela n'y changera rien – refuse d'accueillir docilement le Vrai. L'esprit moderne se veut « critique ». Il faut donc qu'il soit séduit. Pour que la foi se transmette, il faut qu'elle soit perçue comme attirante. Il faut qu'en nous voyant, on ait envie de dire : « J'aimerais bien être comme ces gens-là, les chrétiens ». « J'aimerais avoir leur recul devant les séductions du monde, leur joie de vivre, leur sourire dans les épreuves, leur sérénité devant la mort ». Rendre la foi attirante, cela ne signifie pas faire n'importe quoi. Nous n'avons pas besoin d'une agence de marketing pour vendre le produit. A ses premiers disciples, Jésus dit : « Venez et voyez ». Voyez quoi ! Eh bien, par dessus

tout, l'amour fraternel à l'œuvre. Ce dont a besoin notre monde, c'est d'amour. La seule richesse de l'Église, c'est l'amour. N'est-ce pas l'unique commandement que nous a laissé le Seigneur ? Pourquoi y a-t-il tant de conversions au contact des communautés, qu'elles soient nouvelles ou anciennes, monastiques ou laïques ? Tout simplement parce qu'on y voit des gens vivre selon la vérité de l'amour. « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». C'est clair. Commençons donc par donner l'exemple de familles et de communautés unies dans la charité. Des lieux où sont vécus la joie et le pardon, dans le respect de l'unique Vérité. C'est de notre attitude individuelle, au travail par exemple, et de notre attitude commune, en famille ou lorsque nous nous rassemblons à l'église, que dépendra la qualité de notre témoignage.

Pour être vraiment témoin du Christ, il faut en vivre, lui être passionnément attaché. Rappelons-nous les disciples d'Emmaüs. Quand Jésus disparaît à leurs yeux de chair, il apparaît aux yeux de leur cœur dans le pain eucharistique. L'eucharistie, le corps eucharistique de Jésus, est le centre de l'Église. Je rayonnerai d'autant plus de joie que je communierai avec plus de ferveur.

Concluons. En retournant vers son Père, Jésus ne déserte pas le monde. Il continue en fait sa mission, mais en y associant plus profondément les hommes. Il continue sa mission par l'intermédiaire de son Corps qui est l'Église. L'Église, c'est donc le sacrement du Christ. En regardant l'Église, c'est-à-dire nous les chrétiens, on doit pouvoir reconnaître le Christ ressuscité et vivant pour toujours. Le Christ attend de chacun de nous, et de tous ensemble, que nous soyons des êtres contagieux, contagieux de joie. Pour rendre aux hommes une espérance. Pour les tirer de la vie sans but qu'ils mènent, selon la belle expression de S. Pierre.